

De l'intérêt des lieux ressources pour les artistes

Retranscription de l'interview vidéo **Blaise Mercier, directeur, Fabrique Pola,**
Bordeaux

Interview réalisée dans le cadre des ressources gratuites

artistforever, 40mcube

Copyright : 36secondes, 2023

Sommaire

Quelle est l'histoire de la Fabrique Pola ?	1
Que permet la réunion de toutes ces compétences ?	1
Quels sont les dispositifs d'accompagnement d'artistes que propose la Fabrique Pola ?	2
Comment la Fabrique Pola répond-elle aux demandes des artistes ?	3

Je suis Blaise Mercier, je suis directeur de la Fabrique Pola.

Quelle est l'histoire de la Fabrique Pola ?

La Fabrique Pola est une fabrique artistique et culturelle qui réunit environ une centaine de travailleurs dans ce bâtiment dans lequel on est. L'association existe depuis 20 ans, on est installés dans ses locaux depuis quatre ans. On se définit comme étant un acteur des arts visuels, si on regarde un peu la composition des structures qui habitent la fabrique - on les appelle les habitants - on a des artistes, on a des ateliers de production : bois, métal, sérigraphie, gravure, photographie, etc. Mais on a aussi des architectes, des urbanistes, un pôle qui fait la jonction avec culture et santé, des juristes, des éditeurs de bande dessinée. Avec un constat commun qui est celui qu'à travers un écosystème un peu pluriel comme le nôtre, et notamment en interaction avec d'autres filières professionnelles celles du livre, du cinéma, celle de la question de la transformation urbaine ou de l'architecture. On peut permettre aux artistes de déployer une stratégie d'agilité et de développer un projet, économique, qui leur permette de valoriser l'ensemble de leurs compétences.

Que permet la réunion de toutes ces compétences ?

C'est un écosystème qui permet aux artistes de déployer une stratégie de pluriactivité en s'appuyant sur l'ensemble de leurs compétences et donc d'assumer une économie

qui soit une économie plurielle et non pas exclusivement basée sur l'offre marchande de leurs œuvres.

Le cœur du projet de la Fabrique Pola, c'est vraiment un projet de coopération. On n'est pas un espace de coworking, on est à la lisière de ce qu'on pourrait appeler un tiers-lieu, mais nous on se présente vraiment comme un projet de coopération, c'est-à-dire qu'on s'appuie sur l'ensemble des savoir-faire des habitants et des acteurs de la fabrique pour déployer des dispositifs d'accompagnement et de montée en compétence de l'ensemble des artistes et des acteurs culturels du territoire. Le rôle de l'équipe d'appui, c'est de déployer toutes les stratégies de coopération et l'ingénierie de coopération pour accompagner artistes et acteurs culturels.

Quels sont les dispositifs d'accompagnement d'artistes que propose la Fabrique Pola ?

Dans le cadre de l'ensemble des dispositifs d'accompagnement d'artistes, la Fabrique Pola propose un ensemble de ressources. Le premier dispositif un peu historique de la fabrique, c'est qu'on accueille des artistes pour des durées de deux ou trois ans en atelier, mais qui participent vraiment à la gouvernance de la fabrique, avec tout un tas d'accompagnement, de mise en réseau, d'intégration à la vie et à la vie associative et économique du projet, dans une logique de redistribution économique. Après on a des dispositifs d'accompagnement pour l'ensemble des artistes du territoire qui vont de sessions d'informations professionnelles qui permettent de connaître ses droits, des questions de savoir comment fonctionne l'AFDAS etc., de rencontrer l'équipe de Pôle emploi Culture Spectacle, des dispositifs de permanence juridique ou économique et administrative, des ateliers de déclaration collective qui permettent aux artistes de venir soit sur des problématiques bien spécifiques, s'enrichir. C'est un dispositif qui est soutenu par la Drac. Et puis enfin, au cœur du réacteur, on a un dispositif qui s'appelle Orient-Express, qui nous permet d'accompagner des artistes soit bénéficiaires du RSA, soit demandeurs d'emploi du département de la Gironde, en partenariat avec le Département et Pôle emploi. C'est un accompagnement beaucoup plus long sur quatre mois pour une vingtaine de personnes qui permet vraiment de développer une stratégie, cette stratégie d'agilité que j'évoquais. C'est un accompagnement socio-économique dans lequel on va définir le projet économique, savoir se positionner dans un paysage esthétique et institutionnel du territoire et savoir présenter son travail. Donc, on s'appuie sur des habitants de la fabrique comme Documents d'Artistes Nouvelle-Aquitaine, comme Pointdefuite. On s'appuie sur des économistes qui vont accompagner ces artistes.

Enfin, on a des dispositifs plus traditionnels, comme la formation professionnelle continue évidemment, qui nous permettent de répondre à des besoins bien spécifiques et techniques. Et enfin, pour finir, on a une pépinière associative qui accompagne plutôt des artistes qui ont fait le choix du collectif avec pareil, sur trois ans, un dispositif d'accompagnement qui vise à les aider à se structurer socio-économiquement et à déployer et développer éventuellement de l'emploi.

Comment la Fabrique Pola répond-elle aux demandes des artistes ?

On voit beaucoup d'artistes venir à la Fabrique avec plusieurs typologies de demandes. Ça peut être aussi bien des demandes liées à de la diffusion d'expositions donc on a pour se faire une commission artistique et culturelle qui se réunit une fois par trimestre, qui rassemble l'ensemble du collectif des habitants de la Fabrique et qui décide un moment des projets qui peuvent être... qui peuvent être présentés ou dans le cadre de nos espaces de diffusion, le Polarium en premier lieu ou des projets partenariaux. On a ensuite des ateliers de production, donc les plus emblématiques évidemment, c'est ceux de Zébra3 : bois, métal et céramique, etc., qui sont des ateliers associatifs et partagés qui permettent aux artistes de venir utiliser directement en adhérant à l'association : les outils, l'espace, l'espace de production... On accompagne aussi dans des productions plus ambitieuses mais vraiment une ingénierie de création, notamment ce qui fait notre singularité, c'est peut-être la création d'œuvres dans l'espace public. Après, on voit aussi beaucoup d'artistes venir par l'intermédiaire de notre cabinet juridique. C'est une des portes d'entrée un peu importante. Et qui viennent voir les gens de l'équipe en charge de la ressource professionnelle, soit sur des questions bien spécifiques, soit justement pour essayer d'identifier de quel dispositif d'accompagnement ils ou elles peuvent bénéficier.

Peut-être que, ce qui est assez marquant dans tous les échanges que nous avons avec les artistes, c'est aussi ce souhait, à un moment, de se mettre en réseau avec une communauté d'acteurs, d'être moins isolés. C'est vrai qu'on a une nouvelle génération d'artistes aujourd'hui, qui est beaucoup plus dans des pratiques de mise en réseau et de travail, en synergie avec d'autres acteurs. On est en train de travailler justement là, au développement d'un centre de ressources qui ne soit pas seulement un centre avec des ressources documentaires, mais vraiment un espace qui permette aux acteurs du territoire de venir se rencontrer. Après, les gens viennent bosser ici quand ils ou elles veulent. On a pas mal d'espaces ouverts et partagés, donc on voit souvent des artistes venir se poser ici dans nos espaces communs.

Quand on regarde aujourd'hui l'ensemble de nos dispositifs d'accompagnement et d'accueil pour les artistes, on essaie de répondre un peu à tous les moments d'un parcours artistique, aussi bien avec les écoles d'art qu'en sortie d'école et après, à des moments clés de la carrière. Ce qui nous semble aujourd'hui prioritaire, c'est la question de la sortie des écoles d'art. Parce que là, il y a vraiment la nécessité, à un moment, d'un outillage stratégique, professionnel, économique, à déployer. On est en train justement de réfléchir à des dispositifs un petit peu plus longs qui permettront d'accueillir non pas seulement un, deux ou trois artistes, mais de manière beaucoup plus large, une communauté de jeunes professionnels qui veulent s'installer sur Bordeaux. Avec un autre enjeu qu'on essaie de travailler de manière un peu plus large, à une échelle territoriale qui est celle, évidemment, de l'accès au foncier et l'accès aux ateliers d'artistes. De travailler en réseau avec d'autres collectifs d'artistes du territoire, avec les politiques publiques pour essayer de déployer des espaces mais aussi des flux de circulation entre les différents lieux.